

VOCATION



NOTRE-SEIGNEUR, un jour, s'arrêta au milieu de ses courses apostoliques ; et songeant à tant d'âmes abandonnées, il laissa échapper ce cri : Quelle riche et abondante moisson il y aurait à faire ! mais les ouvriers sont trop peu nombreux. Voyant alors un homme appelé Mathieu, assis à son comptoir, il lui dit : Suivez-moi. Mathieu se leva aussitôt et le suivit.

En cette heure terrible, sur les champs de bataille, victimes de leur dévouement sacerdotal et patriotique, tombent par centaines des religieux et des prêtres. Le divin Maître, ce semble, à la fois fier, triste et confiant, passe au milieu de ses disciples morts au champ d'honneur. Il est fier d'eux ; comme Lui, ils sont empourprés de leur sang ; comme Lui, ils ont aimé les âmes jusqu'à la fin. Il est triste ; pauvres âmes que vont-elles devenir sans pasteurs ? Brebis tant aimées, qui les défendra contre la dent des loups ? Les enfants demandent le pain de la vérité ; il n'y a personne pour le leur rompre ; les veuves cherchent en vain un sanctuaire pour y épancher leur cœur trop plein. Il est triste ; cependant, à la confiance, Il ouvre son âme. Le sang des martyrs est une semence de chrétiens, le sang de tant de prêtres ne fécondera-t-il pas le sol de France ? Ces orphelins d'hier et d'aujourd'hui, ne sont-ils pas l'espoir ? Demain, ils seront prêtres ; demain, ces beaux temples détruits renaîtront de leurs cendres ; demain, les familles un instant dispersées, à la voix du pasteur se grouperont autour des saints autels ; demain, aux plaintes des blessés et des mourants succèderont les cantiques.

Des rivages ensanglantés de l'Europe, Jésus tourne ses regards vers le Canada. Soudain, un doux sourire s'épanouit sur ses lèvres, la joie brille en ses yeux. Sur la terre canadienne,